

# Ô DIEU, TOI QUI VOULUS...

(d'après Saint Syméon le Nouveau Théologien)

En ce temps de Carême, vouloir aimer, vouloir Dieu, ce n'est pas faire un effort *contre nous-mêmes* : c'est nous ouvrir à Son vouloir délicat et souverain qui, en changeant quelque chose au fond de nous-mêmes, nous rend capables de Le vouloir et de vivre à son image.

1. Ô Dieu, toi qui voulus que je te veuille,  
Veuille-le de nouveau, Seigneur de la vie,  
Veuille-le de nouveau, Seigneur de ma vie !
2. Ô Dieu, quand mon vouloir humain s'essouffle,  
Viens souffler sur mon cœur, Seigneur de la vie,  
Viens vouloir avec moi, Seigneur de ma vie !
3. Ô Dieu qui nous fis tous à ton image,  
Tout humain que je vois est voulu de toi,  
Tout humain, comme moi, est aimé de toi.
4. Ô Dieu, l'Eglise en son vouloir s'étirole...  
Vienne encor ta Parole prendre chair en nous,  
Vienne encor ta Parole nous mettre debout !
5. Ô Dieu, toi qui voulus que je te veuille,  
Veuille-le pour le monde, Dieu de tout espoir,  
Veuille-le pour le monde, Seigneur, notre Espoir !

**Paroles** : Str. 1 : St Syméon le Nouveau Théologien, 11<sup>e</sup> siècle.  
Str. 2-5 : Chr. Glardon 2005, librement inspiré d'une méditation de Lytta Basset,  
« Aube », p. 173.

**Musique** : Christian Glardon 2005. **Recueil** : Merveilles I / 20.

**Sources** : « C'est Dieu qui, par son vouloir bienveillant, nous donne le vouloir et nous en rend capables, » Ph 2,13. « Et puisqu'il a commencé en nous cette œuvre pour notre bien, il saura aussi l'achever » (Ph 1,16), en nous et dans le monde.

**Usage cultuel** : Prière. Eglise. Espérance.